

Les trésors de Jean-Pierre Cuendet

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **12 (1982)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Les trésors de Jean-Pierre Cuendet

Je voulais commencer cet article en écrivant que la navigation lémanique est l'un de mes thèmes favoris. En fait, c'est faux, car plus j'admire d'anciennes cartes postales, et plus j'ai de thèmes favoris pour mes collections. Revivre le temps passé est devenu une

véritable passion pour moi et, à chaque lot de cartes que je reçois, j'ai de nouveaux sujets d'émerveillement qui me poussent à choisir de nouveaux thèmes.

Il n'en demeure pas moins que, en tant que lémanique inconditionnel, j'ai un faible pour tout ce qui touche notre beau lac, et je suis heureux lorsque je découvre de vieilles cartes, telles celles-ci, qui ont trait à la navigation marchande. Ces transports de bois, pierres, sable, tonneaux, etc., faisaient l'objet de véritables lettres de voiture, qui, toutes, commençaient avec la mention de l'assureur du chargement: «A la grâce de Dieu...». C'est la raison pour laquelle cette marine n'eut presque aucun pépin.



Pour la plupart stationnées à Meillerie, les barques venaient sur la rive suisse de Saint-Gingolph pour charger les marchandises suisses à destination de Genève, principalement. Ici, une cochère et un brick sont chargés de bois, alors qu'une barque transporte des pierres de Meillerie, entassées pour permettre un autre chargement à l'intérieur.

Difficilement maniable à la voile ou au canot à rames, surtout lorsqu'elle était chargée, la barque était généralement changée d'amarrage, depuis la terre, lorsqu'il fallait quelque peu la déplacer. Alors, comme les barges des canaux français, elle était tout simplement halée à la force des reins, véritable exploit si l'on songe au poids...



**votre
argent**

**questions
réponses**

**Par le service romand d'information
du Crédit Suisse**

Pièces d'or «courantes» et pièces rares

C. B., Chexbres: Un de mes amis collectionnant des pièces d'or m'affirme que certaines monnaies sont régulièrement «rééditées» et n'ont, de ce fait, pas de valeur supérieure à l'or qu'elles contiennent. Qu'en est-il?

Les monnaies courantes — «courantes» signifie ici facilement négociables — ont été ou sont encore frappées en millions d'exemplaires; celles qui font l'objet des échanges les plus fréquents se traitent en gros entre banques (par lots de 500 ou 1000 pièces).

Les monnaies courantes peuvent être classées en deux catégories. La première comprend les pièces d'or quotidiennement utilisées pour les paiements jusqu'à la Première Guerre mondiale. Ce sont par exemple le Vreneli de 20 francs, le Napoléon de 20 francs, le Double Eagle de 20 dollars, le Souverain de 1 livre (portant l'effigie du souverain régnant).

Ces monnaies ne sont plus frappées. Leur nombre est limité. Leur valeur est fonction de leur teneur en or augmentée d'un certain «agio» très variable selon les pièces et selon leur apparence.

D'autres continuent à être frappées. C'est notamment le cas de la pièce d'or autrichienne de 100 couronnes émise par l'Autriche-Hongrie de 1909 à 1914 et qui est aujourd'hui reproduite en un grand nombre d'exemplaires avec le millésime 1915. L'Autriche offre toute une série de refrappes (1 et 4 ducats, 4 et 8 florins, etc.). Elles ne présentent pas d'intérêt pour le collectionneur, qui n'achète que des originaux.

Le Mexique met sur le marché des refrappes de sa pièce de 50 pesos. Quant à l'Afrique du Sud, pays producteur d'or, elle a créé une pièce entièrement nouvelle, le Kruger Rand,